

La ville par transparence

Balade dans la cité
au fil des aquarelles
de Jean-Pierre
Toussaint.

Voilà 10 ans que Jean-Pierre Toussaint n'a pas exposé à Lunéville. Son travail pictural était alors visible à l'office du tourisme.

Le voici de retour pour quelques semaines, cette fois dans la galerie (presque trop petite pour accueillir ses admirateurs, le jour du vernissage !) du 15 rue de la Charité. « J'ai rencontré Denis L'Heureux (N.D.L.R. : le propriétaire du lieu d'exposition) il y a six mois, au salon des artistes lorrains. J'ai accepté sa proposition. L'Épicerie d'art est un lieu très intime, de bon goût. Cela m'a plu et je me suis mis au travail », rapporte l'homme jovial, au nœud papillon jaune.

Les Lunévillois apprécieront sans doute la promenade dans les rues de la ville qu'il propose au travers d'une quinzaine d'aquarelles. Le château, bien sûr, qui n'emporte pas sa préférence au contraire de la Maison du marchand, bien en place, à



■ Jean-Pierre Toussaint prend la pose à côté de la maison du Marchand, qu'il trouve particulièrement attirante.

côté de l'église Saint-Jacques de la même couleur terre brûlée, les rues pavées de la ville vieille, le kiosque ou les points d'eau du château arrêtent l'œil comme le pas du promeneur. Avec la transparence et la pureté que seule l'aquarelle est capable de renvoyer. « J'habite à Lunéville depuis une quinzaine d'années. Mais ma

première venue remonte aux années 70 : j'ai toujours été inspiré par cette cité ouvrière et historique », avoue ce natif de Thion-les-Vosges.

Fils de sculpteur

« Vosgien, 65 ans, fils d'Henri et Madeleine » : quelques éléments de son état civil égrainés rapide-

ment par Jean-Pierre Toussaint, au moment de se présenter. La facilité du dessin, il la détient depuis l'enfance. Une fibre artistique qui se transmettrait presque dans les gènes ; son père était sculpteur et sa petite-fille Théa, 10 ans, révèle déjà des aptitudes pour le dessin et la peinture.

Pour Jean-Pierre, son re-

Pour un mois

► L'exposition de Jean-Pierre Toussaint « Lunéville en couleurs » est visible jusqu'au samedi 26 mars, à l'Épicerie d'art, 15 rue de la Charité. Ouvert les mercredi, jeudi et vendredi de 14 h 30 à 18 h 30, samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, dimanche et jours fériés, sur rendez-vous ; contact : 06.65.58.13.80.

tour marqué aux arts est intervenu à la cinquantaine. L'éducateur spécialisé a connu une période de chômage. Son épouse, « mon Pygmalion » comme il le dit lui-même, lui a remis le pied à l'étrier par l'intermédiaire d'un tête-à-tête avec le che-valet.

Le Vosgien s'est essayé à la sculpture, a usé de la technique de l'huile sur la toile. Mais il aime l'aquarelle : « C'est éphémère, spontané. On travaille dans l'urgence et on n'a pas le droit à l'erreur », observe-t-il.

Pas de faute dans ce parcours dans le riche passé historique et architectural du cœur de la ville, transcendée encore par les lumières et couleurs offertes par les pigments sur la feuille blanche du départ.

Pascal BRACONNOT